

LE MAGAZINE
DE VOTRE
DÉPARTEMENT

Un usage facilité
du numérique
P. 5

Les anges gardiens
de nos routes
P. 12

Anjou & vous

Tous mobilisés
pour l'enfance

N° 13

NOVEMBRE
DÉCEMBRE 2021

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou



2 Ça bouge en Anjou

Un usage facilité du numérique
Tous mobilisés pour l'enfance
« Un partenaire privilégié pour le monde sportif amateur »

12 En coulisse

Les anges gardiens de nos routes

14 Bienvenue chez nous !

16 Dans vos cantons

18 Forum

19 Nulle part ailleurs

Benoît Chocolats : géométrie du goût

20 Services gagnants

22 De vous à nous

23 À l'affiche

La BD s'illustre à Angers

24 La belle vie

26 Renversant !

Figures d'Anjou

Anjou&Vous N°13
Magazine du Département de Maine-et-Loire

Directrice de la publication Florence Dabin | **Directeur de la publication adjoint** Steven Pruneta | **Rédacteur en chef** Nicolas Lemâle | **Rédaction** Direction de la communication | **Conception graphique** Citizen Press | **Maquette** Marine Lenain Ranganathan | **Impression** Imaye Graphic | Magazine tiré à 390 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé | Diffusion du 8 au 15 novembre 2021 | Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Détail du Village d'enfants SOS de l'Isle-Briand, au Lion-d'Angers, photo Bertrand Béchard

Le magazine du Département est distribué tous les deux mois dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

Pour nous contacter :

Par courrier : Anjou&Vous - Département de Maine-et-Loire,

CS 94104 - Angers cedex 09

Par téléphone : 02 41 81 43 86

Par courriel : info@maine-et-loire.fr

Site Internet : maine-et-loire.fr/AnjouEtVous



LE BUZZ

COLLÈGE DE BEAUPRÉAU : CONCERTATION LANCÉE

Officialisée le 31 août, la création d'un collège public à Beaupréau a pris un virage concret le 12 octobre, avec une première réunion de concertation au siège de Mauges Communauté. Une quinzaine d'élus, dont la présidente du Département Florence Dabin et la Vice-présidente en charge de la Réussite éducative et sportive Régine Bricet, ont échangé sur les contours de cet établissement scolaire, qui devrait accueillir 348 élèves et nécessiter 15 M€ d'investissement. Les études démographiques et techniques ont été lancées. « La concertation doit être la plus complète et la plus large possible sur ce dossier, que nous abordons de façon apaisée, mais déterminée », indique Florence Dabin. « Je souhaite que nous aboutissions à une décision portée et assumée par les élus de ce territoire. » La réflexion, qui se poursuit avec une série de plusieurs rencontres avec les différents partenaires, porte notamment sur la localisation du collège, qui pourrait être connue d'ici fin 2021.

À VOUS

*Numérique :
quels conseils
donner à ceux qui
débutent ?*

Partagez
votre
expérience
sur notre
page
Facebook

Erratum

Nous avons omis dans notre n°12 d'inclure dans la liste des membres de la commission permanente la conseillère départementale Jocelyne Martin, élue du canton de Doué-en-Anjou. Toutes nos excuses pour cet oubli



© C. MARTIN

« Des avancées concrètes et durables pour la protection de l'enfance »

Florence Dabin,
Présidente du Département de Maine-et-Loire

UNE PRIORITE CLAIRE. Annoncé dès mon arrivée à la présidence de l'assemblée départementale le 1^{er} juillet : la protection de l'enfance est un sujet majeur qui s'inscrit aussi comme une nécessité qui s'impose à nous, au vu des besoins en croissance et attentes exprimés par les professionnels, les familles, nos partenaires publics, privés et associatifs, avec lesquels j'échange. Un séminaire a permis de sensibiliser l'ensemble des élus aux différents dispositifs de prise en charge des enfants en potentielle situation de danger. Pour porter au niveau national ces problématiques, j'ai également accepté de devenir vice-présidente chargée de l'Enfance à l'Assemblée des Départements de France en charge d'un groupe de Travail.

CONVENTION SYMBOLE D'UN ENGAGEMENT DEPARTEMENT / ETAT / ARS. Cette responsabilité me permet d'entretenir des liens plus directs avec les plus hautes autorités comme Adrien Taquet, Secrétaire d'Etat en charge de l'Enfance et de la Famille qui viendra signer la convention commune avec l'Etat et l'ARS de prévention et de protection de l'enfance dotée d'une vingtaine de mesures pour répondre aux enjeux actuels et de demain.

MESURES D'URGENCE. Dès aujourd'hui nous adoptons un plan d'urgence de 3 millions d'euros qui facilite le parcours des enfants placés avec une équipe dédiée de professionnels, renforçons les moyens d'aide à la parentalité, créons des places d'accueil au Village Saint-Exupéry pour les 14/18 ans, facilitons les placements d'aide éducatif à domicile ; des actions concrètes à mises en œuvre immédiates. Travailler, agir dans l'intérêt de l'enfant, préparer son avenir, nous anime.

ENGAGÉS !



© PHILIPPE NOISETTE

Le soutien par l'écoute

À l'écoute 24h/24 et 7 jours/7, 42 bénévoles de SOS Amitié en Anjou prêtent leur oreille aux personnes en situation de souffrance ou d'angoisse, par téléphone, tchat ou messagerie. « Nous comptabilisons 17 000 communications chaque année », détaille Hervé Roth, chargé de la communication pour le Maine-et-Loire. Pendant la crise sanitaire, l'association a pu constater la hausse des souffrances psychologiques. « Les écoutants sont formés et accompagnés pour fournir un échange sécurisé, anonyme et bienveillant à leurs interlocuteurs. » L'association, installée depuis 1979 et soutenue par le Département, compte deux antennes à Angers et à Saumur. Elle continue de rechercher des bénévoles écoutants ou pouvant apporter leur soutien.

PLUS D'INFOS sos-amitie.com - 02 41 86 98 98



INTERNET

Organisés par l'Observatoire socialmedia des territoires pour distinguer les actions de communication numérique des collectivités, les Hashtags d'Or ont récompensé deux fois le Département en 2021, pour la vidéo sur le Bibliopôle et les campagnes de vote des Instagrammeurs pour choisir le sujet de notre rubrique « Renversant » !

VILLAGES FLEURIS

La cérémonie des « Villes et Villages fleuris », organisée et accompagnée par Anjou tourisme, le Département et le CAUE 49, a retenu le 30 septembre le Plessis-Macé, Nuaillé et Saint-Mathurin parmi les 10 communes candidates en 2021. Si elles sont confirmées par la Région, l'Anjou comptera 87 villes labellisées !

140 000

Pour sa 12^e année d'ouverture, prolongée jusqu'à début novembre avec la fête de l'automne, Terra Botanica a battu son record de fréquentation. Le parc a accueilli plus de 140 000 visiteurs pendant la période estivale, 20 % de plus qu'en 2019. Un public qui s'est jeté entre autres dans les filets du cinquième univers « Les mystères de la forêt », grande nouveauté 2021.



DU LOCAL DANS L'ASSIETTE

Depuis la rentrée, une dizaine de collèges teste l'approvisionnement pour la restauration scolaire à travers les circuits courts, grâce au site approlocal.fr. Cette initiative de la Chambre d'agriculture, soutenue par le Département, mobilise les producteurs sur tout le territoire. À terme, l'accès au site sera proposé à l'ensemble des collèges angevins, où les chefs cuisiniers confectionnent déjà des menus équilibrés utilisant 50 % de produits locaux. Du 13 septembre au 8 octobre, ces derniers ont participé au premier « challenge Approlocal », qui récompensait l'établissement ayant obtenu le plus important volume de commandes. Le 19 octobre, à l'occasion d'une cérémonie au salon Serbotel à Nantes, le collège Pont de Moine (Sèvremoine) a été distingué, avec 8 commandes multi-produits passées sur le site. Un exemple à suivre pour les mois et années à venir !



LES MÉTIERS DU DOMICILE RECRUTENT !

Filière en tension offrant de réelles perspectives d'emploi, les métiers du domicile ont été au cœur du 1^{er} Tremplin des métiers. Une semaine entre rencontres avec quarante partenaires (photo), job dating et ateliers sur les territoires d'Angers, Cholet et des Mauges. 71 événements au total pour un secteur professionnel plein d'avenir !



SERVICES



Installé depuis juin au centre socioculturel des Coteaux du Layon, Florent Benoit fait partie des 4 000 premiers conseillers numériques formés en France.

Un usage facilité du numérique

Bien qu'incontournables, ordinateurs, tablettes et smartphones ne sont pas familiers de tous. Avec le déploiement de la fibre se pose la problématique des usages du numérique. Pour aider les futurs utilisateurs, le Département soutient pleinement l'installation de conseillers numériques en Anjou.



© B. BÉCHARD

« Les conseillers vont permettre d'aller au-delà du simple accompagnement et de faire un diagnostic précis de nos forces et faiblesses en termes d'équipements. Notre objectif est de permettre à chacun d'accéder à la haute technologie du numérique et d'être plus à l'aise. »

Philippe Chalopin, 1^{er} vice-président au Département, président d'Anjou Numérique

Savez-vous qu'en France, 17 % de la population est atteinte d'illettrisme numérique, ou illettronisme ? Cette incapacité à utiliser les outils informatiques et numériques, faute de connaissances, constitue un handicap au moment où les démarches administratives se dématérialisent, et fait de l'accompagnement vers les nouvelles technologies un enjeu capital, particulièrement pour les personnes en difficulté : à la fracture sociale peut s'ajouter la fracture numérique.

Le conseil départemental s'est depuis longtemps engagé dans l'inclusion numérique via des dispositifs ciblés comme « À portée de clics », destiné aux personnes en insertion professionnelle, la Conférence des financeurs, qui comprend des initiatives dédiées à l'accompagnement des seniors, ou « Ma vie en numérique », événement regroupant des conférences et animations dans tout le territoire autour des usages du digital, qui se poursuit cette année jusqu'au 30 novembre.

Cette démarche se voit renforcée avec le soutien à l'installation d'une trentaine de conseillers numériques en Anjou, dont la formation et le recrutement sont financés par l'État. Présents dans les Maisons France Services, les CCAS, les collectivités, associations et au sein d'Anjou Numérique, ces professionnels poursuivent trois grands objectifs : soutenir l'usage quotidien des outils digitaux, sensibiliser aux nouveaux enjeux d'Internet et surtout favoriser l'autonomie. « Il

s'agit vraiment d'une aide à la carte », souligne Florent Benoit, conseiller au centre socioculturel des Coteaux du Layon, à Bellevigne-en-Layon. « Cela peut aller de la transmission de photos d'un smartphone vers un ordinateur, à une initiation complète à l'informatique. » Le conseiller propose des rendez-vous et ateliers individuels ou collectifs, et rencontre les associations, pour créer des outils personnalisés, former des bénévoles... « La fracture numérique n'a pas d'âge et n'est pas limitée aux milieux ruraux », constate Florent Benoit. L'enjeu est donc crucial pour les années à venir.



Sur les 4 000 enfants suivis par le Département, plus de 750 sont accueillis en Maison d'enfants à caractère social (MECS).



TOUS MOBILISÉS POUR L'ENFANCE

Assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant sont une responsabilité remplie au quotidien par le Département. Pour répondre aux problématiques actuelles, la collectivité adopte un plan d'urgence et se dote de moyens supplémentaires indispensables.

La prévention et la protection de l'enfance sont, depuis la mise en place de la nouvelle assemblée, l'une des premières priorités pour sa présidente Florence Dabin, qui a intégré en septembre l'Assemblée des Départements de France en tant que vice-présidente en charge de cette délégation. « J'ai à cœur de porter ce sujet qui m'est cher, d'être une interlocutrice réactive. Je suis plus engagée que jamais sur ce thème de l'Enfance en Anjou et désormais également au plan national », précise Florence Dabin.

Afin de garantir l'accueil sans délai de chaque enfant en attente de placement, plusieurs mesures d'urgence temporaires sont mises en place : création d'une équipe renfort, augmentation de l'offre d'une soixantaine de places de repli pour favoriser le Placement éducatif à domicile, accueil d'urgence assuré pour les 14-18 ans au sein du Foyer de l'Enfance, attribution de moyens supplémentaires pour le soutien à la parentalité aux structures opérant pour le Département.

INNOVER ET INVESTIR. La concrétisation d'un partenariat avec l'État et l'Agence régionale de santé (ARS) permet aussi de soutenir la politique que le Département souhaite impulser sur le long terme. L'Anjou fait partie des 70 départements bénéficiant de ce

dispositif, synonyme d'une augmentation de 3,3 M€ en 2021 et 2022 du budget dédié à la prévention et à la protection de l'enfance.

DES RECRUTEMENTS INDISPENSABLES. Ces nouveaux moyens seront notamment investis, en ce qui concerne la protection maternelle et infantile (PMI), dans le recrutement de sages-femmes et puéricultrices, l'achat de matériel informatique, dans le renforcement des entretiens prénataux ou dans le soutien au projet Pégase (voir ci-contre).

Plusieurs objectifs sont poursuivis du côté de l'ASE, visant entre autres à garantir l'accueil des enfants en situation de handicap et l'insertion des jeunes majeurs étrangers, à augmenter le nombre d'assistants familiaux, à actualiser la charte du signalement et à développer le parrainage des enfants confiés. Là aussi, des moyens humains supplémentaires seront déployés, avec le recrutement d'au moins cinq travailleurs sociaux.

Le Département s'engage à offrir aux enfants de l'Aide sociale à l'enfance les mêmes chances de réussir leur vie d'adulte et à apporter des réponses concrètes aux enjeux.



4 000

enfants de 0 à 21 ans suivis chaque année par les services du Département, dans le cadre de ses missions de protection de l'enfance.



550

assistants familiaux, accueillant près de 850 enfants, travaillent actuellement pour le conseil départemental.



7,7

millions d'euros de moyens supplémentaires alloués par l'État et le Département, dans le cadre du contrat 2021-2022 de Prévention et de Protection de l'enfance.



En tant que Vice-présidente de l'Assemblée des Départements de France, Florence Dabin s'est entretenue dès septembre avec Adrien Taquet, secrétaire d'État en charge de l'Enfance et de la Famille.

SANTÉ DES ENFANTS : L'ANJOU PRÉCURSEUR AVEC LE PROJET PÉGASE

Lancé le 20 janvier 2020 pour une durée de 5 ans, le projet Pégase est un programme de santé publique expérimental, destiné aux jeunes enfants protégés avant l'âge de 5 ans. Financé à hauteur de 9 M€ par l'Assurance Maladie et porté par l'association Saint-Exupéry pour la recherche en Protection de l'Enfance avec le soutien renouvelé du Département, il mobilise quinze départements dont le Maine-et-Loire qui coordonne le projet. Plusieurs recherches sur le devenir à long terme des enfants placés y ont déjà été menées, notamment entre 1994 et 2001 par le docteur Daniel Rousseau, pédopsychiatre au Village Saint-Exupéry, le centre départemental de l'enfance et de la famille.

Concrètement, l'expérimentation consiste à faire bénéficier 2 500 jeunes enfants protégés au niveau national, dont 200 en Anjou, d'un suivi complet (santé, soins psychiques, développement) habituellement réservé aux enfants prématurés. Ce système de santé renforcé vise, et c'est l'objectif majeur, à prévenir les séquelles à long terme des maltraitances infantiles chez ce public fragilisé.





Un village d'enfants entre nature et solidarité

Ouvert en 2019, le village d'enfants SOS de l'Isle Briand accueille une cinquantaine d'enfants placés, dans une ambiance attentive et un cadre naturel apaisant.

C'est dans un havre de verdure, où il est impossible de ne pas croiser les chevaux du haras de l'Isle Briand, que se niche le village d'enfants SOS du Lion-d'Angers. Un hameau de onze maisons dont l'aspect contemporain (bois et béton) tranche avec ce décor verdoyant. Un lieu-clé pour les 50 enfants accueillis sur décision de justice, dont s'occupe l'équipe de SOS Villages d'Enfants.

Agés de 9 mois à 17 ans, regroupés en fratries, les enfants placés sont l'objet de toute l'attention des éducateurs et aides familiaux qui veillent sans discontinuer sur eux grâce à un binôme assigné à chaque logement, dans un esprit de cellule familiale. Une équipe encadrante associant psychologues, chargé de suivi scolaire, éducateurs spécialisés et animateurs travaille dans la maison commune : l'objectif ici est de rester à l'écoute des besoins individuels de chaque enfant, de son entrée à son départ, et même au-delà lorsque le besoin se fait sentir. « Chacun a son parcours, mais tout le monde évolue



Au village, qui accueille 49 enfants de 0 à 17 ans, « la permanence du lien affectif est importante ».

dans le même lieu », rappelle Abdellatif El Bahri, directeur des lieux. « Cette proximité les rassemble, elle crée de la solidarité. » Sur place, les éducateurs et aides familiaux ne comptent pas leurs heures : ce métier se vit 24h/24, par séquence de 10 à 20 jours consécutifs. « On passe par énormément d'émotions », confirme Charlotte, aide familiale. « Le fait d'accompagner ces enfants en reconstruction sur la durée, comme le feraient des parents, dans les moments durs ou joyeux... J'apprends

d'eux comme ils apprennent de nous. » Comme tout lieu de vie, le village évolue, s'adapte. Les projets, conçus main dans la main avec les enfants, ne manquent pas, du développement de la maison des familles – qui sert à accueillir les proches des jeunes placés – à l'aménagement d'un terrain ludique, ou la création d'une mini-ferme. Une particularité supplémentaire qui confère à ce village un caractère unique, adapté au Projet pour l'enfant porté par le Département.

Au Logis, le handicap trouve un refuge

À mi-chemin entre la famille d'accueil et la Maison d'enfants à caractère social, le Logis est un équipement rare et atypique en Anjou. Ce lieu de vie et d'accueil agréé, installé dans la commune déléguée de Montjean-sur-Loire, regroupe depuis 2003 des enfants atteints de



Le Logis et sa petite équipe sont l'un des rares lieux de vie et d'accueil en Anjou à accompagner les enfants placés en situation de handicap.

handicap mental et/ou de troubles psychiques, confiés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Maison couvée par une petite équipe composée de professionnelles du médico-social, le Logis permet à 5 enfants de 4 à 21 ans de grandir et de s'épanouir dans un espace rassurant, préservé et à taille humaine. Un impératif pour Marie-José Marchesseau, responsable du Logis. « Nous avons vocation à rester petit », résume-t-elle. « Nous travaillons en collaboration avec l'ASE et plusieurs partenaires, mais nous restons une structure non traditionnelle. »

Autour du logement, où se mêlent cris d'enfant et notes de piano – la musique est ici un moyen d'expression important –, un parc de 3 000 m² recèle de nombreux trésors : jardin de sculptures, potagers, petit théâtre de verdure, « refuges » personnalisés. Une cabane dans les arbres trône même sur les hauteurs. Un « rêve d'enfant devenu réalité », comme un symbole pour ces profils aux parcours plus complexes que la moyenne.

ENTRETIEN

« L'Enfance est au cœur de nos préoccupations »

Marie-Paule Chesneau, vice-présidente en charge de la Prévention, et Françoise Damas, vice-présidente en charge de la Protection de l'enfance

EN TANT QU'ÉLUES À L'ENFANCE, DANS QUELLES ACTIONS ALLEZ-VOUS VOUS ENGAGER EN PRIORITÉ ?

M.-P.C. : L'appellation de notre commission, « Protéger les enfants et garantir leur devenir ; accompagner les familles », résume bien nos missions. Je souhaite renforcer la prévention précoce, la garantie de l'accès aux droits communs, le soutien personnalisé à la parentalité et l'accompagnement éducatif. Je vais rencontrer les équipes des 11 MDS. En fonction de ces échanges, je vais adapter et renforcer leurs moyens, notamment pour la PMI, qui a un rôle essentiel. La démarche sera similaire pour les 9 Centres de Planification et d'Éducation Familiale, dont les besoins ont augmenté.

F.D. : Trois maîtres mots : prévenir, repérer, protéger. Nous devons poursuivre la politique mise en œuvre et innover pour garantir aux enfants et à leurs familles un accompagnement adapté. Un constat national d'inégalités sociales et de santé au sein de notre société a conduit à la stratégie nationale de Prévention et de Protection de l'Enfance. Nos actions doivent désormais y répondre, pour fluidifier le parcours de l'enfant, répondre plus rapidement aux mesures de

placement, redonner sa fonction première d'accueil d'urgence au Village Saint-Exupéry. L'un de nos défis, pour y parvenir, réside dans le recrutement d'assistants familiaux.

SUR QUELS SUJETS LES MOYENS ACCORDÉS PAR L'ÉTAT VONT-ILS PERMETTRE D'AGIR ?

F.D. : Cette convention est un moment fort pour nous et une véritable opportunité. Cette démarche collective impulse une dynamique qui va favoriser le partage d'expériences. L'Anjou a initié de nouvelles formes d'accompagnement comme le Placement Éducatif à Domicile ou la convention avec les missions locales dans le cadre du contrat jeune majeur. Ces moyens vont permettre de renforcer les équipes, d'évoluer dans nos pratiques, en concertation avec l'ensemble des professionnels et des partenaires.

M.-P.C. : Cela va aussi permettre de garantir les entretiens prénataux, les visites pré et post-natales, la prévention des écrans et les bilans de santé des enfants de 3-4 ans. Nous allons investir dans les équipements et les outils pour que les professionnels puissent se concentrer sur leur cœur de mission, intervenir sur les personnes.



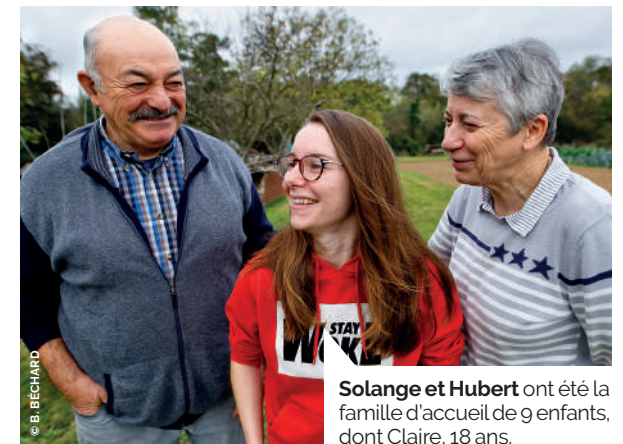
QU'ATTENDEZ-VOUS DE VOS RENCONTRES AVEC LES PARTENAIRES ASSOCIATIFS ?

F.D. : Un début de mandat est l'occasion de rencontrer les partenaires privilégiés, le secteur associatif, mais aussi les professionnels de notre collectivité. Celle-ci s'est engagée dans une démarche de conventionnement qui fixe des engagements réciproques. J'attends de ces rencontres qu'elles nourrissent une réflexion commune pour surmonter les difficultés du moment, mais il faut aussi faire preuve d'adaptation pour répondre au mieux aux besoins des enfants et de leur famille.

M.-P.C. : Renforcer nos liens et nos échanges, favoriser la transversalité des acteurs locaux afin de mieux répondre aux besoins de population. Je suis très investie dans ce domaine et je mesure l'opportunité d'avoir une Présidente qui s'est clairement engagée sur le sujet de l'Enfance et la famille.

« Donner une vie la plus normale possible »

Solange Dupont est l'une des 550 assistantes familiales employées par le Département. Avec son mari Hubert, ils ont accompagné en quatre décennies neuf enfants à Toutlemonde. « Plus qu'un métier, c'était une vocation pour nous », explique Solange. Bien sûr, note-t-elle, « tout ne se fait pas en un jour. Il ne faut pas compter son temps. Et certains enfants n'adhèrent pas toujours à ce mode de vie. Mais nous avons été bien accompagnés par les assistants sociaux. Notre but a été de donner à chacun la vie la plus normale possible. » Sa famille d'accueil, Claire, 18 ans, les appelle « Tonton et Tata ». Arrivée à 3 ans avec sa sœur de 10 ans, elle prépare un CAP de tailleur de pierre chez les Compagnons du devoir et réside toujours chez le couple, dans le cadre d'un contrat jeune majeur. « Je ne me suis jamais dit : « je suis dans une famille d'accueil ». Je fais juste partie de la famille », résume-t-elle, comme une évidence.



Solange et Hubert ont été la famille d'accueil de 9 enfants, dont Claire, 18 ans.



SPORT

« Un partenaire privilégié pour tout ce qui concerne le monde sportif amateur »

Bruno Chalumeau, président du Comité départemental olympique et sportif 49



Bruno Chalumeau, président du CDOS 49, souhaite accompagner les associations pour l'obtention du label Sport Santé.

« Nous entretenons d'excellentes relations avec le CDOS 49, qu'il s'agisse d'accompagner avec eux les clubs répondant aux appels à projets sportifs, ou de réfléchir au développement de la pratique du sport dans tous les territoires. »

Gilles Grimaud, conseiller départemental délégué aux Sports



Parole d' élu

POUVEZ-VOUS NOUS RAPPELER LE RÔLE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF ?

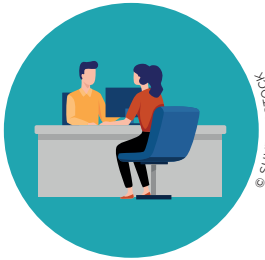
Bruno Chalumeau : Notre mission consiste à décliner la politique du Comité national olympique et sportif (CNOSF) et à représenter le monde sportif au niveau départemental. Elle se structure autour de quatre grands pôles : sport santé, sport et citoyenneté, professionnalisation et politique des territoires. Nous sommes à la fois un centre de ressources et d'information et un organisme de formation pour les associations et les bénévoles. Le CDOS, surtout depuis ces dernières années, est considéré par les collectivités – essentiellement le conseil départemental – comme un partenaire privilégié pour tout ce qui concerne le monde sportif amateur.

COMMENT CELA SE TRADUIT-IL CONCRÈTEMENT ?

B. C. : C'est un rôle de conseil et d'expertise pour toutes les actions menées dans les territoires. Le CDOS est par exemple associé aux études de dossiers concernant la création des sections d'excellence sportive au sein des établissements scolaires. Par ailleurs, la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 nous a placés en première ligne au sein des comités de pilotage pour les labellisations Terre de Jeux – qui consistent en un engagement à organiser un événement autour des Jeux – et Centres de préparation aux Jeux. Nous avons dans un cas comme dans l'autre donné notre avis pour mieux remplir les critères définis par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (COJO).

QUELLE EST LA DYNAMIQUE DES CLUBS ET ASSOCIATIONS SPORTIVES À L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE ?

B. C. : La crise sanitaire a induit une perte de licenciés de l'ordre de 25 à 30 %. Si les tout-petits sont toujours très nombreux, c'est très prégnant à partir de 16-17 ans, un âge charnière où il faut absolument faire du sport ! Pour y remédier, le CDOS pilote le Pass'Sport, une aide de l'État de 50 € en direction des 6-17 ans qui bénéficient de l'allocation de rentrée scolaire. Même constat du point de vue des bénévoles : en fonction des associations, ce sont de 30 à 50 % de personnes en moins ! Nous venons de clore avec le Courrier de l'Ouest une campagne de relance du bénévolat. Dans les prochains mois, nous allons profiter de la perspective de Paris 2024 pour rappeler, à l'échelle des territoires, ce que le sport peut apporter à chacun.



UN NOUVEL « ASTRE » POUR L'INSERTION

Faciliter et sécuriser l'accès au marché de l'emploi : c'est l'objectif du nouveau dispositif « ASTRe », lancé par le Département le 1er novembre, destiné à plus de 180 bénéficiaires du RSA qui souhaitent s'engager dans une démarche d'appui social renforcé. Résoudre des problématiques de santé et de mobilité, organiser sa vie familiale et professionnelle en trouvant des modes de garde pour les enfants, font partie des réponses qui pourront être apportées par les professionnels dédiés à ce dispositif, dans les territoires des maisons départementales des solidarités d'Angers Ouest, d'Angers Centre et du Grand Saumurois. « ASTRe » est financé à hauteur de 180 000 € par le Département, dans le cadre de son offre d'insertion.

LE TARIF DES REPAS SCOLAIRES INCHANGÉ

Pour la troisième année consécutive en Anjou, les tarifs de la restauration scolaire pour les collégiens n'ont pas augmenté. « Nous avons voté une tarification unique et inchangée à 3,5 € », explique Régine Brichet, vice-présidente en charge de la Réussite éducative et sportive. « Le Département prend la différence à sa charge. » La part du bio et des produits locaux prend, dans les 20 000 repas servis en moyenne chaque jour, une part de plus en plus importante : plus de 50 % des produits servis proviennent de producteurs du Maine-et-Loire. Une garantie supplémentaire pour une alimentation saine et équilibrée !



© PHILIPPE NOISETTE

#ZÉRODÉCHET

80 tonnes. C'est le poids des déchets ramassés chaque année le long des routes départementales. Pour combattre ce triste constat, le challenge « Zéro déchet sur nos routes et nos espaces publics » a mobilisé élus du Département, collectivités et citoyens lors de ramassages collectifs, à l'image de ceux organisés à Faye-d'Anjou, Bouchemaine et Saint-Martin-du-Fouilloux. Un premier bilan de cette mobilisation, dressé début octobre aux Ponts-de-Cé, a permis de se projeter dans de nouvelles actions : sensibilisation des entreprises, ateliers à destination des écoles... De quoi enrichir cette initiative issue du plan d'actions solidaires initié par le Département en 2019.



© DÉPARTEMENT 49



LES TRÉSORS DE L'ANJOU S'EXPORTENT EN BELGIQUE !

Le patrimoine angevin traverse les frontières. Le musée du Trésor de la cathédrale Saint-Paul et l'Archéoforum de Liège accueilleront du 8 décembre au 6 mars des tapisseries du XV^e au XX^e siècle appartenant à la Ville de Saumur, dans le cadre de l'exposition « Parure de fêtes. Splendeur des tapisseries de Saumur ». Autre prêt de conséquence outre-Quéirain : une quinzaine de pièces rares (sculptures, céramiques...) découvertes lors de fouilles sous la clinique Saint-Louis, à Angers, sont prêtées jusqu'en avril au Musée Royal de Mariemont. Propriété du service régional d'Archéologie, elles évoquent le culte méconnu de Mithra, qui rencontra un succès fulgurant sous l'Empire romain.



© CDOP

LE CERCLE VERTUEUX DE LA SALAMANDRE



© ALTER

L'Anjou Actiparc de La Salamandre a été inauguré en septembre à Noyant-Villages. La production d'électricité de l'unité de valorisation énergétique de déchets, implantée à proximité, a permis l'installation d'un projet ambitieux porté par trois maraîchers serristes : une installation de 41 000 m² de serres, qui nécessite la création d'une soixantaine d'emplois. En parallèle, une station de gaz naturel verra également le jour sur la ZAC aménagée par Alter. Ce projet d'économie circulaire novateur est porté par la communauté de communes Baugeois-Vallée et le Sivert.



En coulisse

En coulisse



183

C'est le nombre d'agents du Département dédiés actuellement à la surveillance et l'entretien des routes départementales.

2 300

Toutes unités confondues, c'est le nombre d'interventions d'urgence réalisées en moyenne en 2020, dont 750 pour l'agglomération angevine seulement.

LES ANGES GARDIENS de nos routes

PARMI LES MISSIONS QUOTIDIENNES REMPLIES PAR LE DÉPARTEMENT FIGURENT LA SURVEILLANCE ET L'ENTRETIEN DE SON RÉSEAU ROUTIER. Près de 4 800 km de voies et 960 ponts sont placés sous la responsabilité des quatre agences techniques départementales et de l'Unité des voies d'Angers. Ces agents interviennent 24h sur 24 sur tout type d'incident pour assurer la sécurité des usagers, et sont mobilisés pour maintenir la viabilité et veiller au bon état des routes. Ils utilisent notamment l'outil connecté Localis afin de remonter les informations du terrain. Un travail de l'ombre qui permet aussi aux usagers d'être informés sur les contraintes éventuelles de circulation.

PLUS D'INFOS inforoutes49.fr

Accidents, ramassage d'objets inertes, animaux morts, panneaux et glissières endommagés, inondations... Les agents des ATD peuvent être amenés à intervenir sur n'importe quel type d'incident, bénin ou grave, qu'il s'agisse des équipes de jour ou lors d'astreintes de nuit ou de week-end.

Dans chaque agence technique, les relevés des désordres sont mis à jour en temps réel. L'enjeu pour les services est d'agir en fonction du niveau d'urgence, pour assurer la sécurité des usagers et d'anticiper l'usure des voies départementales.



© PHOTOS PHILIPPE NOISSETTE

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2021 • N° 13 Anjou & vous

13

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2021 • N° 13 Anjou & vous

12

© PHILIPPE NOISSETTE



Bienvenue chez nous !

TIERCÉ

SE MAINTENIR EN BONNE SANTÉ, PAS APRÈS PAS

Lancé cet été sur le territoire de Tiercé, le projet « Bla-Bla Baskets » encourage les seniors à multiplier les sorties à pied et les rencontres conviviales, sous la forme d'un défi collectif. Original !



Les participants au premier « Bla-Bla Baskets » ont pour une bonne partie accepté de repartir pour un nouveau challenge !



« Le Département finance cette année 328 actions collectives de prévention de la perte d'autonomie de ce type. L'entretien du capital santé des seniors, le développement du lien social sont quelques-uns des objectifs forts de la Conférence des Financeurs. Bravo à tous les acteurs ! »

Régine Brichet, vice-présidente et conseillère départementale du canton de Tiercé

Marcher, c'est bon pour la santé. Une vérité simple mais qui demande parfois un zeste supplémentaire de motivation. Avec le projet « Bla-Bla Baskets », initié par la communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, et soutenu dans le cadre de la Conférence des financeurs par le conseil départemental, la marche prend des allures de défi collectif. Le but : engranger les pas, en équipe ! Concrètement, les participants à l'activité se voient remettre dès leur inscription un podomètre et un lot de 12 cartes de randonnées en Anjou. Pendant deux mois, ils comptabilisent chaque semaine leur nombre de pas et additionnent les décomptes de leurs randonnées et balades. « Nous ajoutons également des « bonus de convivialité » de 1 000 pas, quand ils sont accompagnés d'un ami ou d'un proche », précise Virginie Chauvineau, en charge des solidarités à Anjou Loir et Sarthe.

Une phase test réalisée en été a permis de vérifier l'enthousiasme des premiers volontaires et de fixer un record à battre : 7 millions de pas ! Du 1^{er} octobre au 30 novembre, une vingtaine de nouveaux marcheuses relève le défi, tout en développant leurs liens sociaux. « Cette activité amène de réels bienfaits sur la santé morale et physique », constate Virginie Chauvineau. Carole, retraitée à Montreuil-sur-Loire, approuve : « Je marchais déjà beaucoup, mais le fait d'avoir un challenge, c'est motivant les jours où on n'a pas envie de sortir. Et le plus souvent, on sort à deux, avec mon mari, ma voisine... » À vos baskets, donc !



Bienvenue chez nous !

MAUGES-SUR-LOIRE

UNE CENTRALE BRANCHÉE SUR LE SOLEIL

À Bourgneuf-en-Mauges, une centrale photovoltaïque transformera les rayons du soleil en énergie à partir de décembre. D'autres installations voient également le jour dans le département.



Lancés au printemps, les travaux de la centrale ont permis de mettre en service 11 500 panneaux, qui produiront en moyenne 5 500 kWh/H par an.

Parce qu'il est impossible de creuser le sol sur le site de Bourgneuf, les panneaux ont été installés hors-sol.

Une intrigante surface reflète désormais le ciel à Bourgneuf-en-Mauges, commune déléguée de Mauges-sur-Loire. C'est une centrale photovoltaïque, qui sera mise en service courant décembre et permettra de produire de l'électricité grâce aux rayons du soleil. L'installation recouvre 23 000 m² du lieu de stockage des déchets non dangereux de la commune. « En France, la moitié des déchets est incinérée et l'autre est enfouie. Avec cette centrale, nous utilisons ces surfaces inutilisées après enfouissement afin de produire de l'énergie renouvelable », explique Éric Maisseu, responsable des opérations au sein d'Alter énergies, la société d'économie mixte dont le Département est l'actionnaire majoritaire. Au total, 11 500 panneaux solaires ont été installés pendant les travaux, lancés en avril 2021.

Cette centrale produira en moyenne 5 500 kWh par an, soit l'énergie nécessaire à la consommation de 2 000 foyers (hors chauffage). « La production d'électricité sera revendue à un fournisseur d'énergie, qui alimentera ensuite ses clients. » Le coût du chantier s'élève à 3,2 M€, financés à 35 % par Alter énergies, qui s'associe à Mauges énergies et Vendée énergies au sein de « Smilé Photov' Bourgneuf ». Dans un second temps, une structure citoyenne prendra part à cette société. À Tiercé, une centrale sera mise en service en décembre. Plusieurs installations sont en travaux (à Montreuil-Bellay), en développement (à Chazé-Henry) et six sont à l'étude sur d'autres sites d'enfouissement en Anjou.



« L'ouverture de centrales photovoltaïques dans nos territoires constitue un levier d'action incontournable pour accompagner la transition énergétique, et remplir nos objectifs de réduction des gaz à effet de serre et d'innovation en matière de développement durable. »

Gilles Piton, vice-président et conseiller départemental du canton de Mauges-sur-Loire



Dans vos cantons

Canton Segré



© PHILIPPE NOISSETTE

La RD 923, un axe essentiel à sécuriser

C'est à la limite départementale avec la Mayenne que se déroule, jusqu'en juin, un projet de sécurisation d'une portion de la RD 923, qui relie Segré à Château-Gontier. Étroite et accidentogène, la chaussée, ainsi que ses accotements, doivent être élargis sur une section de 7 km, à partir du giratoire du « Rendez-vous des chasseurs ». Une opération d'envergure, cofinancée à hauteur de 2,4 M€ par le Département et la Région, qui permettra de renouveler le revêtement en fin de chantier, mais nécessite d'ici là de dérouter la circulation des poids lourds vers le Lion-d'Angers.

Canton Chalonnes

532 MÈTRES

Ouvrage centenaire de 532 m de long, le pont d'Ingrandes va être au centre d'une opération de réfection d'envergure, d'un montant de 3 M€. La société Baudin-Châteauneuf doit corriger la tension des câbles et réhabiliter les platelages. Programmés à partir de décembre, les six mois de travaux nécessiteront des alternats et une période de fermeture complète à la circulation.

Canton Tiercé



© DR

Une seconde vie pour les autels de l'église de Marigné

Deux pièces historiques en péril ont été restaurées entre décembre 2020 et août 2021 à Marigné, commune déléguée des Hauts-d'Anjou. L'église communale, datée du XVI^e siècle, abrite depuis deux cents ans deux autels remarquables, qui se fissuraient irrémédiablement. L'association de Saint-Sébastien (du nom du patron de la paroisse) a donc financé, avec le soutien du Département et de la DRAC, des travaux de rénovation des deux ouvrages, menés à bien par des artisans locaux.

Canton Doué-en-Anjou

60



© DR

Né en 1961 sous l'impulsion de Louis Gay, le Bioparc de Doué-en-Anjou a fêté le 16 septembre dernier ses 60 ans d'existence, devant un large parterre d'invités, dont la Présidente du conseil départemental Florence Dabin. 60 ans d'évolution et de succès pour ce site dirigé de père en fils, avec la même passion pour la sauvegarde des nombreuses espèces présentes sur place.



Canton Angers 3

Une nouvelle adresse pour l'annexe de la MDS Angers Ouest

Depuis le 20 octobre, les usagers de l'annexe de la MDS Angers Ouest ont rendez-vous au 35 rue du Nid de Pie, au cœur du pôle Synergie dans le quartier de Belle-Beille. Grâce à ce déménagement, les équipes de la structure accueillent le public dans des locaux plus modernes et désormais entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un retour au cœur du quartier est prévu à moyen terme.

© P. NOISSETTE



Canton Angers 3

Renouvellement des voies de nuit à Beaucouzé

Axe routier emprunté chaque jour par plus de 38 000 véhicules, la RD323 a fait l'objet en septembre de travaux de réfection d'enrobés et de marquages au sol, sur la section comprise entre le centre commercial Atoll et l'échangeur de l'A11. Un chantier budgété à 500 000 €, qui avait pour particularité d'avoir été préparé en concertation avec la société autoroutière, laquelle a mené ses opérations d'entretien au même moment pour limiter la gêne des usagers, et de se dérouler entièrement de nuit.



© DÉPARTEMENT 49

Canton Angers 2 et Angers 1

Pauses bien-être et loisirs pour les sans-abri

Initiative issue du plan d'actions citoyennes, « Vivre une parenthèse avec toit » s'est déclinée à Angers sous la forme d'activités à destination des personnes sans abri, accompagnées par les associations France Horizon et Aide Accueil. Théâtre avec la Cie des 5 points cardinaux, spectacle du Bibliopôle ou soins du visage et maquillages avec les volontaires de l'Épide de Combrée, chant a cappella avec « Garçons s'il vous plaît » : autant de « parenthèses » dédiées à la culture et au bien-être, qui ont montré un autre visage de la solidarité.

Canton Chalonnes-sur-Loire

30 TONNES

Jusqu'à présent, le pont du « Port qui tremble », appellation à l'origine mystérieuse, est interdit d'accès aux poids lourds excédant 16 tonnes. Pour éviter aux véhicules, notamment les convois agricoles, un long détour, une opération de renforcement est menée jusqu'en décembre : elle ouvrira l'accès au pont aux véhicules pesant jusqu'à 30 tonnes.



Le Département de Maine-et-Loire, fer de lance des solidarités humaines !

majdep49@maine-et-loire.fr • @MajoriteDep49

Pour la majorité départementale, l'enfance, l'autonomie ainsi que la réussite scolaire font partie des priorités ! Le Département agit en faveur de la prévention et de la protection de l'enfance avec un plan d'urgence et une convention sur le plus long terme. Face à de nouveaux défis, nous devons innover sans cesse pour garantir aux enfants un accompagnement adapté à leur situation. Les 4 mesures phares du plan d'urgence enfance permettront la création d'une équipe de renfort dédiée à la fluidification des parcours des enfants, l'accroissement du soutien à la parentalité, l'augmentation de l'offre des placements Educatif à Domicile et l'accueil d'urgence des 14/18 ans au sein du foyer de l'Enfance.

Soucieuse de répondre aux problématiques actuelles, la majorité départementale a renforcé les moyens de lutte contre le harcèlement scolaire avec

300 000 euros supplémentaires et accompagne plus fortement les décrocheurs scolaires avec 150 000 euros alloués à des médiateurs pour les aider. Le Département offre ainsi à 150 classes la possibilité de profiter d'un même spectacle, *le Mouton noir*, et bientôt d'autres spectacles de sensibilisation et actions éducatives faisant de la lutte contre ces violences aux jeunes, une grande cause départementale.

« Garantir aux enfants un accompagnement adapté à leur situation »

Enfin, pour répondre à la problématique du « mieux vieillir » à domicile, le Département a lancé la première édition du tremplin des métiers pour mettre en valeur le travail des hommes et des femmes qui assurent l'aide à domicile des personnes âgées ou/et en situation de handicap dans leur quotidien ou dans leurs besoins ponctuels. À l'issue du tremplin, 200 offres d'emplois et 50 formations étaient disponibles.

BIENVENU Roselyne
CAPUS Emmanuel
• Angers 1

MAILLET Véronique
YVON Richard
• Angers 2

LEBEAUPIN Sophie
POQUIN Franck
• Angers 3

BEHRE-ROBINSON Jeanne
RAIMBAULT Jean-François
• Angers 5

GOUKASSOW Véronique
GERNIGON François
• Angers 6

MARTIN Marie-Pierre
CHALOPIN Philippe
• Beaufort-en-Anjou

BOURCIER Corinne
LEROY Gilles
• Beaupréau-en-Mauges

CHESNEAU Marie-Paule
MAINGOT Alain
• Chalonnes-sur-Loire

CORBIN-MAGDA Odile
SEMLER-COLLERY Yann
• Chemillé-en-Anjou

DABIN Florence
BRAULT Patrice
• Cholet 1

POUPET-BOURDOULEIX Natacha
TESTARD Xavier
• Cholet 2

DEVAUX Isabelle
BERTIN Guy
• Longué-Jumelles

BRAY Aline
PITON Gilles
• Mauges-sur-Loire

DE BEAUREGARD Aglaé
CESBRON Richard
• Sèvremoine

DAMAS Françoise
ROUSSEAU Didier
• Saumur

HAMARD Marie-Jo
GRIMAUD Gilles
• Segré-en-Anjou Bleu

BRICHET Régine
MUHAMMAD Nooruddine
• Tiercé

L'ANJOU EN ACTION

Les collèges doivent être la priorité de ce mandat !

anjouenaction@maine-et-loire.fr • @AnjouEnAction

Le plan "Charlemagne" avait permis de rénover la quasi-totalité des collèges il y a... 30 ans. Aujourd'hui, ils ont vieilli, les territoires ont changé. Le Département doit agir sur le foncier. Le collège de Beaupréau est lancé, imposant une réflexion sur l'organisation éducative dans les Mauges, notamment face au manque de classes SEGPA. Il y a aussi l'actualité de ces dernières semaines. Angers a demandé à récupérer une partie du foncier du collège

« Anticiper le développement futur des effectifs. »

de Monplaisir pour son aménagement urbain au détriment de la cour de récréation. Les personnels s'en sont à juste titre émus. S'il y a une volonté de renouveler l'image du quartier, il faut anticiper le développement futur des effectifs ! Il y a enfin l'urgence de rénover les collèges construits il y a plus de 30 ans. Certains sont saturés, des passoires thermiques ou ont des problèmes d'accessibilité. Sur ce mandat, il faut budgéter plus de 100M€. La jeunesse est notre priorité !

LUCAS Florence
ROTUREAU Jean-Luc
• Angers 3

RENOU Marie-France
BLANC Grégory
• Angers 7

MARTIN Jocelyne
CHEPTOU Bruno
• Doué-en-Anjou

GUGLIEMI Brigitte
GUIBERT Vincent
• Les Ponts-de-Cé



BENOÎT CHOCOLATS GÉOMÉTRIE DU GOÛT

Les chocolats Benoît inaugurent leur magasin à Paris en 2009.

Pour se démarquer, Anne-Françoise Benoît parie sur un produit phare. La spécialité est baptisée « Caramandes® » et se pare d'une identité visuelle forte : une boîte orange en forme de triangle isocèle, qui deviendra triangle rectangle pour faciliter les expéditions.

En 1997, Anne-Françoise Benoît reprend l'enseigne de ses parents, ouverte en 1975, rue des Lices.

En 2008, à la demande d'un restaurateur angevin, elle imagine une feuille d'amandes effilées caramélisées au beurre salé, recouvertes de chocolat noir pour accompagner le café. C'est un succès immédiat.

En 2010, le Caramandes® s'exporte pour la première fois vers le Japon à l'occasion de la Saint-Valentin, pendant laquelle le chocolat est roi. Onze ans plus tard, quelque 7 000 boîtes y sont envoyées chaque année, et le triangle gourmand compte une vingtaine de revendeurs en France.

Les chocolats Benoît sont produits dans un laboratoire en Anjou depuis 2007.

Face au succès des Caramandes®, la chaîne de production s'est dotée d'engins spécifiques, dont une machine dédiée au découpage des triangles. Une vingtaine de salariés y travaille, un chiffre qui bondit pendant la période des fêtes.

Parallèlement à ce best-seller, Anne-Françoise Benoît continue de créer des pralinés et des ganaches qui font le bonheur des gourmands angevins. Près de 70 sortes différentes sont vendues en boutiques.

Nés en 2008 dans l'esprit d'Anne-Françoise Benoît, les Caramandes® font aujourd'hui rayonner l'Anjou jusqu'au Japon. Des triangles gourmands qui, dans leur costume orange, écrivent l'histoire de cette chocolaterie familiale angevine.

PLUS D'INFOS benoitichocolats.com



ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE

Favoriser le maintien à domicile des seniors

Se vêtir ou faire sa toilette, faire ses courses, ses tâches ménagères... Les actes essentiels de la vie quotidienne peuvent devenir des obstacles avec l'âge. Avec l'allocation personnalisée d'autonomie à domicile (APA), le Département facilite le quotidien des personnes âgées en perte d'autonomie et de leurs aidants.

AIDES HUMAINES OU TECHNIQUES

La collectivité se tient ainsi aux côtés des plus fragiles afin de leur permettre de rester chez eux le plus longtemps possible. « Mieux prendre en compte les besoins de la population confrontée au vieillissement est pour nous une priorité », estime Jean-François Rimbault, vice-président en charge du bien-vieillir. Ainsi, l'APA permet aux plus de 60 ans en perte d'autonomie de bénéficier d'une aide financière, sans condition de ressources. À noter : l'APA n'est pas récupérable sur succession.

Elle est évaluée en fonction des besoins du demandeur, lors d'une visite à domicile, et formalisée à travers un plan d'aide. Elle peut être de différentes natures : aides humaines (aide à la personne, aux tâches ménagères, portage de repas...), aide au répit des aidants, aides techniques (abonnement à une télé-assistance...) et adaptation du logement. L'APA est aussi calculée en fonction des ressources*. Un senior en début de perte d'autonomie pourra bénéficier d'aides financées par le Département jusqu'à 676,30 € par mois.

« LE LIBRE CHOIX DU MODE D'INTERVENTION »

Si la collectivité participe à la prise en charge de ces heures de services, les bénéficiaires de l'APA gardent « le libre choix du mode d'intervention », tient à souligner Martijn Kalff, chef de service des prestations à domicile au sein de la Maison départementale de l'autonomie (MDA). Ils peuvent ainsi maintenir le lien instauré avec un professionnel des métiers du domicile qui intervenait déjà en amont.

La demande d'APA se fait auprès de la MDA. En cas de difficultés, l'aide à la constitution du dossier peut être réalisée au sein de l'un des neuf centres locaux d'information et de coordination gérontologique (Clic) du territoire. 4457 seniors bénéficient actuellement de l'APA à domicile en Maine-et-Loire.

*Depuis juin, les revenus tirés des contrats d'assurance-vie ne sont plus comptabilisés dans le calcul de l'aide.

PLUS D'INFOS mda.maine-et-loire.fr



LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE POUR LE BIEN-VEILLIR

La collectivité dispose d'une panoplie d'aides destinées aux seniors.

- **Aide au repas :** participe à la prise en charge des services d'un foyer restaurant ou de portage de repas à domicile.
- **Aide ménagère :** permet la venue

d'un professionnel au domicile du senior pour aider à l'entretien du logement, du linge ou aider aux courses...

- **APA en établissement :** finance le « tarif dépendance » des personnes accueillies en établissement.
- **Aide à l'héberge-**



ment en établissement des personnes âgées : prend en charge les frais de séjour.

- **Aide à l'accueil familial pour les personnes âgées :** contribue au salaire de l'accueillant familial.



Pense-bête

La Maison départementale de l'autonomie est un lieu unique pour les personnes âgées ou en situation de handicap. Elle les accompagne dans leurs démarches et demandes d'aides, en coordination avec les partenaires publics et les associations représentatives.

ASSISTANTS MATERNELS : COMMENT S'INFORMER

Vous souhaitez en savoir plus sur le métier d'assistant maternel ? La première étape à suivre est d'assister à l'une des réunions d'information organisées régulièrement par les services de la Protection maternelle et infantile (PMI) dans 8 communes sur le territoire. Ces rencontres sont accessibles sur inscription et permettent, au terme de la présentation, de retirer sur place votre dossier de demande d'agrément. Indispensable, celui-ci est délivré par le Département, et précise entre autres le nombre et l'âge des enfants que vous pourrez accueillir.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr et 02 41 21 51 00

HANDICAP : SOUTENIR AU QUOTIDIEN

Afin de couvrir les besoins des personnes en situation de handicap dans leur quotidien, la Maison départementale de l'autonomie met en place une Prestation compensation handicap (PCH). Financée par la collectivité, elle peut prendre la forme d'aides humaines ou techniques, d'adaptation du logement ou du véhicule, ou bien encore d'aide à la parentalité.

PLUS D'INFOS mda.maine-et-loire.fr

EN CHIFFRES

841



C'est le nombre de ménages qui ont bénéficié en 2020 de mesures d'accompagnement social liées au logement, mises en œuvre par les conseillers des Maisons départementales des solidarités du Département.

Vrai Faux

Les aidants sont majoritairement des femmes.

VRAI En Maine-et-Loire, elles représentent 78 % des aidants, ces personnes qui passent du temps à accompagner un proche (conjoint, enfant ou parent dans 89 % des cas). On estime leur nombre à plus de 100 000 en Maine-et-Loire. À travers une politique active de soutien, le Département est engagé depuis de nombreuses années auprès d'eux, notamment pour prévenir le risque d'épuisement.

PLUS D'INFOS maine-et-loire.fr



Conseil de pro

« La dépression périnatale n'est pas un gros mot »

Corinne Gosselin,
sage-femme à la MDS Angers-Centre



Pendant la grossesse ou après l'accouchement, les femmes peuvent traverser une période de dépression. La MDS Angers-Centre lève ce tabou avec l'accompagnement RenPaRD.

Comment bien vivre sa grossesse ?

Il est indispensable d'être bien entourée. Je conseille aux femmes enceintes de réfléchir à qui elles peuvent interpellier dans leur entourage proche pour répondre à leurs questions. Dans les services de protection maternelle et infantile (PMI), nous allons au-delà du médical pour toucher aux questions sociales, administratives, financières, familiales... Nous accueillons les femmes enceintes et les parents d'enfants jusqu'à l'âge de 6 ans pour des consultations médicales, des conseils autour de la parentalité, des ateliers thématiques. À la MDS Angers-Centre, nous nous intéressons particulièrement à la dépression périnatale.

Comment la définir ? Elle intervient lors de la grossesse et durant les semaines qui suivent l'accouchement. Pendant ces périodes, la femme dépressive ne va pas trouver de moment heureux malgré les circonstances. Si cela peut toucher toutes les femmes, la dépression périnatale est souvent, cachée car mal comprise dans la société. Mais si elle n'est pas diagnostiquée, on prend le risque que la relation mère/enfant ou parent/parent en souffre.

Comment prévenir ce risque ? Il faut alerter les femmes afin qu'elles puissent l'anticiper. Au sein de la MDS Angers-Centre, nous avons mis en place l'accompagnement RenPaRD. En binôme puéricultrice/sage-femme, nous accueillons les femmes enceintes à partir du sixième mois, puis régulièrement jusqu'au premier anniversaire de l'enfant. L'idée est de garder un lien pendant toute cette période à risque, de ne pas perdre le contact et d'en parler. Car la dépression périnatale ne doit pas être un gros mot !



La belle vie

Angers

EXPOSITION

SUR LES TRACES DE L'ANJOU ANTIQUE

Que reste-t-il de l'Antiquité en Anjou ? Si les traces visibles ne sont plus nombreuses, le passé romain est pourtant bien présent, comme le dévoile l'exposition « Sur les traces de l'Anjou Antique », aux Archives départementales jusqu'au 11 mars. Un voyage dans le temps qui remonte jusqu'en 500 av. J.-C., à la rencontre du peuple celtique de la Cité des Andes. Suivent l'invasion de César et la « Pax romana »... jusqu'à l'invasion de barbares venus de l'Est puis l'implantation du christianisme au IV^e siècle.

Pour conter cette période vieille de plus de 2000 ans, les Archives départementales convoquent des documents, des photos de fouilles, des objets qui attestent que l'Anjou antique n'a pas complètement disparu. Saviez-vous par exemple que la rue des Arènes à Angers doit son nom à d'anciennes arènes romaines ? Ou que la première enceinte de la ville, datée du III^e siècle, a été découverte sous ce qui est aujourd'hui la place Kennedy ? Récemment, c'est un temple voué au culte de Mithra qui a été mis au jour lors de la fouille de l'ancienne clinique Saint-Louis (voir p.11). L'exposition s'attarde sur ces grands lieux, témoins de l'époque antique, découverts partout en Anjou. Une galerie de portraits d'archéologues des XIX^e et XX^e siècles permet de se familiariser avec ce métier fascinant. Une série d'événements (conférences, ateliers, match d'improvisation théâtrale...) est associée à cette exposition.

PLUS D'INFOS archives49.fr

SPECTACLE

LA CONFITURE ET LE DÉSORDRE

Agathe, Antoine et Lucie, deux sœurs et un frère, se retrouvent, adultes, dans la maison de leur enfance. Dans « La Confiture et le désordre », le nouveau spectacle de la Cie Plumes, théâtre, danse, musique live et projections graphiques se mêlent pour faire renaître les souvenirs, les sons et les émotions de la fratrie, comme autant de madeleines de Proust. Sur scène, trois comédiens-danseurs, un guitariste et un batteur-percussionniste embarquent les spectateurs, dès l'âge de 8 ans, dans ce travail du souvenir. Le langage des signes s'invite dans la danse et convoque la question de la différence, par le biais de l'une des sœurs... qui parle avec les mains. Une création soutenue par le Département, à découvrir le 17 novembre au centre culture Georges-Brassens (Avrillé), le 26 au centre Philippe-Noiret (Doué-en-Anjou), le 21 décembre au centre Jean-Carmet (Mûrs-Erigné) et le 16 février au Piment familial (Mortagne-sur-Sèvre).

PLUS D'INFOS compagnieplumes.com



Anjou



Anjou

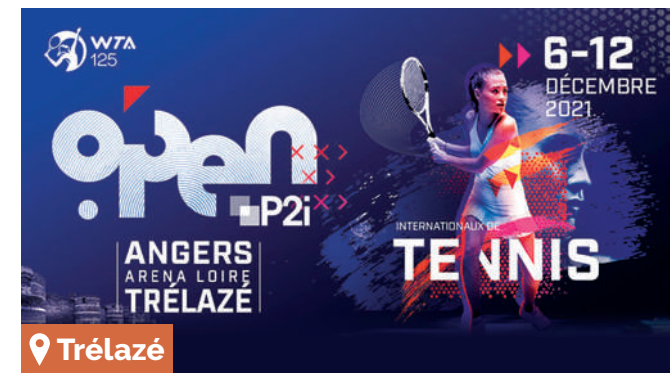
ÉVÉNEMENT

MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Novembre est le mois du film documentaire, partout en France et pour la 22^e édition. Ni fiction, ni reportage, le film documentaire se saisit du réel pour en faire un objet de cinéma. En Anjou, le Bibliopôle pilote la manifestation et soutient pas moins d'une trentaine de projections dans les bibliothèques et médiathèques du territoire, mais aussi dans des cinémas et des centres culturels. Des séances souvent accompagnées de débats ou de discussions en présence des réalisateurs ou de spécialistes. À découvrir pour cette édition 2021 : une quête des origines, une remontée de la Loire à contre-courant, une rencontre avec des herboristes, ou une immersion dans les coulisses d'une équipe féminine de football.

PLUS D'INFOS moisdudoc.com

TENNIS



Trélazé

OPEN P2i

Le tennisman angevin Nicolas Mahut, vainqueur des quatre tournois du Grand Chelem en double, lance son tournoi à domicile ! Du 6 au 12 décembre, la première édition de l'Open P2i se tiendra à l'Arena Loire de Trélazé et sur les courts de l'Angers Tennis Club. Ce qui s'annonce comme le quatrième plus important tournoi français féminin réunira 32 joueuses dans le tableau final, 16 en qualifications et 8 équipes de double... parmi les 100 meilleures mondiales ! C'est la joueuse professionnelle Pauline Parmentier, quatre fois titrée sur le circuit principal, qui sera l'ambassadrice de l'événement. 20 000 spectateurs sont attendus et pourront assister à plus de 50 matchs pendant cette semaine de tournoi.

La belle vie



COUPS DE CŒUR



© ALICE DES

La Cerise sur...

bibliopole.maine-et-loire.fr

« La Cerise sur... réunit des ouvrages, films, albums musicaux et applis sélectionnés par les bibliothécaires du Bibliopôle, le réseau de lecture du Département. Ce guide est le fruit de rencontres tout au long de l'année, pendant lesquelles nous échangeons autour de nos coups de cœur. Pour nos usagers, La Cerise sur... est une véritable boussole pour s'orienter dans les rayonnages et emprunter ce qui sort du lot ! »

Brigitte Michaud, directrice de la bibliothèque de Beaufort-en-Anjou



Trésor de tapisseries
chateau-angers.fr

« Les salles du logis du château d'Angers accueillent l'exposition « Trésor de tapisseries » du 3 décembre au 27 mars, avec 18 œuvres venues de la cathédrale d'Angers et, de manière exceptionnelle, de celle du Mans. Restaurées pour l'occasion, elles dialogueront avec des pièces d'orfèvrerie et des sculptures. L'exposition est didactique et facile d'accès. Des panneaux explicatifs éclaireront le visiteur, qui pourra découvrir ces chefs-d'œuvre à hauteur des yeux : une occasion formidable ! »

Anna Leicher, conservatrice au Département

Spectacles, expositions, balades en famille... Faites le plein de sorties en Maine-et-Loire sur
maine-et-loire.fr/agenda



Renversant !

FIGURES D'ANJOU

En régnant, en écrivant ou en dessinant, ils ont façonné l'Anjou, chacun à leur manière. Eux, ce sont ces figures historiques que l'on croise à chaque détour sur le territoire. Cette légendaire galerie de portraits, c'est le thème que vous avez choisi sur Instagram. Elle est illustrée par Olivier Martin, en partenariat avec Anjou tourisme.

Bâtisseur féroce

Cruel et violent... la réputation de Foulques Nerra, comte d'Anjou entre 987 et 1040, n'est pas des plus flatteuses. Mais cet homme de guerre est aussi un bâtisseur. On lui attribue 27 forteresses, parmi lesquelles celles de Montreuil-Bellay, Maulévrier, Bauge ou Durtal... C'est à Foulques Nerra que l'on doit aussi le château de Brissac, château fort à l'origine. Très croyant, il imagine aussi l'abbaye du Ronceray et embellit la collégiale Saint-Martin, à Angers.



Résidences royales

Duc d'Anjou et de Lorraine, comte du Maine et de Provence, roi de Naples, Sicile et Jérusalem... le bon roi René est la star du XV^e siècle ! Son histoire est intimement liée à une douzaine de manoirs et de châteaux en Anjou. Parmi eux, l'incontournable château d'Angers, où il est né et qu'il a enrichi au fil des années, mais aussi le château de Bauge qu'il transforme en relais de chasse, ou encore l'élégant manoir de Launay, près de Saumur.



Rimes ligériennes

« Et plus que l'air marin la douceur angevine ». Si ce vers de Joachim du Bellay est connu de tous les écoliers, celui qui le précède est sans doute moins célèbre : « Plus mon petit Liré, que le mont Palatin ». C'est dans cette commune des bords de Loire qu'est né le poète en 1522 et que l'on peut visiter aujourd'hui le musée qui lui est dédié. De part et d'autre du fleuve, deux statues à son effigie, inaugurées à un demi-siècle d'écart, se font face, à Ancenis et à Liré.



Jardins angevins

Héritier des pépinières Leroy fondées au XVIII^e siècle, André prend le chemin de son père et développe l'enseignement, jusqu'à en faire la plus importante pépinière d'Europe. André Leroy se passionne ensuite pour le paysage et dessine des jardins. Il aurait travaillé sur plus de 300 créations paysagères dans tout l'Ouest de la France, dont les parcs des châteaux de Brézé, Saint-Jean-des-Mauvrets ou Bouzillé. À Angers, il est notamment le père de l'emblématique jardin du Mail.



Portraits sculptés

Le sculpteur David d'Angers fait partie des artistes qui ont marqué le début du XIX^e siècle. C'est à lui que l'on doit par exemple le fronton du prestigieux Panthéon à Paris. À Angers, médaillons, sculptures monumentales et commandes sont à découvrir dans la galerie qui porte son nom, installée sous la verrière de l'abbatiale Toussaint. L'impressionnante collection de portraits traduit le penchant de l'artiste pour la physiognomonie, qui visait à démontrer les liens entre le physique et le caractère d'une personne.



LES BONNES ADRESSES

• PARFUM D'ORANGE

14 millions de bouteilles de Cointreau sortent chaque année de la distillerie de Saint-Barthélemy d'Anjou pour s'exporter autour du monde. L'histoire et les secrets de fabrication de cette liqueur d'orange, inventée par Edouard Cointreau en 1849, sont à percer lors de la visite du site. cointreau.com

• FEMME DE POUVOIR

« Reine des abbesses ». Marie-Madeleine de Rochechouart fut, au XVIII^e siècle, l'une des 36 femmes qui se sont succédées à la tête de l'Abbaye royale de Fontevraud. Une histoire méconnue, dévoilée tout au long du parcours dans ce monument historique d'exception fondé en 1101. fontevraud.fr

• MAISON DE FOLCOCHE

25 ans après la disparition d'Henri Bazin, la maison d'enfance de l'auteur angevin, largement décrite dans « Vipère au poing », se visite à Marans (Segré-en-Anjou-bleu). Le château-musée du Patys plonge immédiatement le visiteur dans l'atmosphère du célèbre roman. chateaudupatys.com

SENTIER JULES-DESBOIS

OÙ ?

Parçay-les-Pins

DISTANCE

16 km

RANDONNÉE

Partez sur les traces du célèbre enfant du pays, le sculpteur Jules Desbois ! Le musée éponyme, qui rassemble des œuvres de ce contemporain et collaborateur de Rodin, est un incontournable. C'est d'ailleurs le point de départ et d'arrivée de cette boucle de randonnée pédestre. Elle se poursuit vers la forêt de pins, caractéristique de cette partie de l'Anjou, à la frontière avec la Touraine. Le sentier propose ensuite une halte au lac de Rillé et traverse des vergers de pommiers. Un parcours reposant, l'occasion d'une rencontre avec un artiste de l'Anjou injustement méconnu.

D'autres randos à découvrir sur anjou-tourisme.com



Renversant !



Rendez-vous en novembre sur Instagram pour choisir la destination de notre prochain voyage Renversant !



Anjou moi



DUPIN ET DUCLOS...

Dessine-moi une ville

BIO

1991 et 1993 Naissance de Corentin en Haute-Savoie et de Jordane en Loire-Atlantique.

2010 Rencontre à l'Institut supérieur des arts appliqués (LISAA) de Nantes.

2014 Première exposition à Montréal.

2018 Corentin et Jordane décident de se consacrer à 100 % à Dupin & Duclos.

2021 Exposition « La Vallée des Rois » au Plessis-Macé.

En voilà deux qui ont le trait facile, qu'il s'agisse d'esquisser sur des murs immaculés la forme d'une ville ou de placer un bon mot dans la conversation. Jordane et Corentin ont une chance inouïe : ils jouent en permanence, et en ont fait leur métier. Feutres à la main, ils deviennent Dupin & Duclos, et convoquent, en composant des villes imaginaires, les gosses qui sommeillent en chacun de nous. On retrouve leurs œuvres sur le tramway de la ville d'Angers, dans le quartier en rénovation de Monplaisir, mais également sur les murs du château du Plessis-Macé.

Et dire que tout est parti... du fond de la classe ! « On s'est rencontrés il y a 10 ans, à l'Institut supérieur des arts appliqués de Nantes », détaille Jordane (Dupin). Ils se découvrent une passion commune pour l'illustration et l'architecture. « Pendant les cours, on gribouillait à la manière des cadavres exquis, le but étant de se faire marrer l'un l'autre », complète Corentin (Duclos). Le duo se nourrit de références communes, le dessinateur Bastien Vivès en tête. Dupin & Duclos, « c'est un rêve de gosse », longtemps conservé « sous le coude ».

Au sortir de l'école, Jordane le Nantais et Corentin l'Angevain vivent des expériences professionnelles bien distinctes : le design graphique en freelance pour le premier, la communication de grande entreprise pour le second. La promesse des cités imaginaires, « de la ville qui se répand de manière organique », se rappelle pourtant à eux. « Dupin & Duclos revenait tout le temps », explique Corentin. Le déclic, c'est une performance en live, sur les toits de Paris, « où l'on voyait des types en costards comme des gosses devant ce que l'on dessinait ». La suite est histoire d'opportunité et de culot. La force du noir et blanc et leur complicité rieuse finissent de les convaincre : Dupin & Duclos naît en 2018. Le duo se nourrit « des belles pierres » de la région, mais rêve d'international, d'autres cultures, de « cosmopolite ». La ville comme terrain de jeu.